À chaque printemps, le village de Speloncatu assiste à un spectacle pour le moins étonnant. La semaine dernière, le maire de la commune a été alerté par une habitante qui a constaté un énorme essaim d'abeilles à côté de sa maison. Un phénomène plutôt courant qui pose néanmoins plusieurs problèmes à long terme. Thomas Ambrosini, apiculteur, s'est rendu sur place à la demande de la municipalité afin de récupérer l'essaim pour enrichir son cheptel. Une intervention délicate qui nécessite un matériel particulier.

« *Deux essaims d'abeilles ont été aperçus par des riverains,* explique Jean-François Poli, maire de la commune. *Le premier se trouvait chez une personne âgée et le second était installé dans la maison du couvent, isolée du village. Il s'agit de phénomènes récurrents qui touchent chaque année Speloncatu. J'ai décidé de faire appel à Thomas Ambrosini, jeune apiculteur, afin de régler le problème le plus tôt possible. Il est intervenu avec son frère la semaine dernière et nous procédons à des contrôles réguliers afin de ne pas exposer la population.* »

Thomas Ambrosini s'est installé sur la commune depuis un peu plus d'un an en tant qu'apiculteur et possède à l'heure actuelle 80 ruches. Habitué à ce type d'interventions, il prend soin de préparer son matériel.

« Chaque essaim peut contenir plusieurs milliers d'abeilles »

« *Même les apiculteurs ne sont pas à l'abri de se faire piquer,* plaisante-t-il. *Plusieurs facteurs sont à prendre en considération quand nous nous trouvons face à cette situation. Dans chaque essaim se trouvent des milliers d'abeilles qui forment un nuage noir assez impressionnant. Cela peut être un danger pour les habitants si la ruche se sent menacée par l'activité humaine. Les abeilles cherchent souvent un endroit plutôt calme afin de pouvoir s'installer. Chaque essaim est composé d'une seule reine.* » A chaque intervention, Thomas Ambrosini possède une combinaison intégrale afin d'éviter de se faire piquer. Par la suite, il récupère les abeilles et installe une nouvelle « ruchette » de plusieurs cadres.

« *L'important est de se saisir de la reine,* explique-t-il. *Une fois capturée, les autres rentrent à leur tour dans la ruche. Cela prend généralement entre une et trois heures. Je privilégie une capture naturelle afin de ne pas les brusquer. À la fin de l'intervention, je reprends mon matériel et je dépose les abeilles dans mes ruches afin d'augmenter mon cheptel.* »

Un autre problème se pose pour l'apiculteur : les essaims peuvent se reformer au même endroit quelques jours ou quelques semaines plus tard.

« *Quand une colonie s'installe dans un endroit spécifique, les abeilles libèrent des phéromones. L'odeur va s'imprégner et va attirer d'autres colonies. Ce n'est pas obligatoire mais nous devons rester vigilants. Généralement les habitants me rappellent si le phénomène se reproduit. Certains essaims peuvent rester quelques heures seulement et repartir aussitôt.* »

La mairie reste néanmoins vigilante et contrôle les lieux peu fréquentés par les habitants.

« *En raison du confinement, les riverains sortent moins régulièrement qu'avant,* reprend Jean-François Poli. *Il m'a donc semblé judicieux d'aller contrôler les maisons inhabitées où le passage est moins fréquent. Généralement, les abeilles s'installent dans des portillons ou encore dans des volets fermés. Nous avons l'habitude de ces phénomènes mais certaines personnes peuvent déclencher des allergies. Il faut donc rester vigilant.* »

Les apiculteurs ont généralement fort à faire durant cette période de l'année où les essaims sont de plus en plus nombreux. Un phénomène qui nécessite une intervention rapide afin de garantir la sécurité de tous.

SERENA DAGOUASSAT